

# ANARCHOSYNDICALISME!

2 EUROS

N°110 /// JANVIER - FEVRIER 2009 /// ISSN 1240 /// CCPAP 0911 G 89086

LA REVOLUTION QUI VIENT ?



**LA CRISE DE 2008** : SYSTÉMIQUE SANS AUCUN DOUTE, MAIS STRUCTURELLE OU CONJONCTURELLE ?

**GRECE** : BREVE CHRONOLOGIE\_ DECLARATION DE L'AG DES TRAVAILLEURS INSURGES\_ FRATERNEL SALUT\_

**MAISONS DE RETRAITE** : LA MALTRAITANCE EST INSTITUTIONNELLE\_

**SOS COLLEGIENS** : LIBERTE D'EXPRESSION\_ STOP AUX MAINS SUR LA PETITE CULOTTE DE ZOE (ET DES AUTRES)\_

**ET ENCORE** : TAÏAUT POUR L'OPERATION TAÏGA\_ FLO\_ LE ROI, LES LAQUETS, LES MARAUX\_ ...

**C.N.T - A.I.T**

**RESISTANCE POPULAIRE**

**Anarchosyndicalisme !**

7, rue St Rémésy,  
31000 Toulouse.  
Tel : 05 61 52 86 48

**ABONNEMENT UN AN**

Tarif normal : 10 euros  
Abonnement de soutien :  
20 euros ou plus

Libellez les chèques à :

**CDES**  
**CCP 3 087 21 H Toulouse**

**POUR SAVOIR  
SI VOUS ÊTES À JOUR :**

Le numéro qui figure en bas de la bande-adresse est le dernier numéro compris dans votre abonnement.

Si ce numéro est inférieur au numéro de publication qui figure sur la couverture, vous êtes en retard.

Si votre abonnement est à jour, ne tenez pas compte des prospectus de relance qui peuvent être insérés automatiquement dans le journal.

Anarchosyndicalisme ! est adressé gratuitement sur demande aux prisonniers.

**POUR DIFFUSER  
ANARCHOSYNDICALISME !  
AUTOUR DE VOUS**

Vous pouvez recevoir plusieurs exemplaires pour les diffuser. Prenez contact avec le journal pour les modalités pratiques.

Les articles et des infos en ligne sur les sites /

<http://cnt-ait-toulouse.fr>

<http://cnt-ait.info>  
(CNT-AIT de Paris-Nord)

<http://cnt.ait.caen.free.fr/>  
(avec forum)

Ce journal est rédigé, mis en page, assemblé par des militants, salariés ou chômeurs.

Directeur : J. Pastor

# FUREUR D'ISLANDE

Depuis le début de l'hiver, l'Islande, minuscule pays de 320 000 habitants, longtemps vanté comme un paradis politique et économique est dans la tourmente. Là comme ailleurs, après avoir privatisé les bénéfices, le gouvernement a décidé de collectiviser les pertes : les trois grandes banques d'affaires ont été nationalisées, faisant du coup porter leurs immenses dettes sur les épaules de la population dont une partie a été ruinée d'un coup. Chaque jour du mois de novembre, 200 personnes ont perdu leur emploi et de plus en plus de gens sont confrontés à la menace de perdre leur logement. La misère devient massivement palpable.

De plus en plus de voix s'élèvent dans la population pour exiger la démission des responsables politiques. Après une phase de surprise est venu le temps de la colère, et celle-ci est en train de tourner en fureur devant l'absence de solutions.

Les anarchistes, très présents cherchent à faire comprendre à tout un chacun que le véritable problème, ce ne sont pas seulement les criminels et les irresponsables qui sont aux manettes du pouvoir, mais bien le capitalisme et l'Etat en eux-mêmes. Ce sont ces deux modèles d'organisation qu'il faut résolument abandonner. Les Islandais seront-ils les premiers de ce troisième millénaire à oser se lancer sur la voie d'une nouvelle société, égalitaire et solidaire ?

En tout cas, en attendant, ils secouent sacrément leurs institutions. Ainsi, un manifestant détenu depuis plusieurs jours a été libéré par la foule qui a pratiquement pris d'assaut le commissariat où il était prisonnier. Le 1er décembre la Banque Centrale, haut lieu du capitalisme, a été envahie par des manifestants qui ont fait craquer les forces de police et qui n'ont évacué les lieux qu'après le départ des policiers. Le 8, quelques manifestants sont parvenus à s'introduire dans le parlement. Le lendemain matin, une réunion des ministres était retardée par un chaîne humaine : trente personnes avaient en effet réussi à se rassembler devant le bureau du premier ministre et à en bloquer l'entrée, malgré la police... tout cela alors que les manifestations monstres (jusqu'à 10 000 personnes) - du jamais vu en Islande - se succèdent.

Loin de ce qui se passe en Islande, dans une indifférence qu'ils espèrent générale, les gestionnaires de la planète ont décidé que 19 millions d'enfants allaient mourir cette année d'une façon atroce, par la famine, parce que tels sont leurs choix économiques, à eux les décideurs. Tout comme ils ont décidé de laisser mourir des populations entières de choléra (une maladie parfaitement soignable), et autant d'hommes, de femmes et d'enfants, prisonniers dans leurs frontières, sous les bombes. Les mêmes décideurs, ici, ont choisi de nous imposer des vies - et des fins de vie - misérables et de nous opprimer dès le plus jeune âge.



Ne les laissons faire ni ici, ni ailleurs. En Islande, comme en Grèce, comme dans tous les pays, et, si nous le pouvons, en France, travaillons à transformer la légitime révolte en révolution. Que cette révolution soit profondément libertaire est notre vœu le plus cher.

Cette fois encore, il ne nous a pas été possible de publier, faute de place, l'ensemble des articles reçus, ni des courriers.

Nous nous en excusons auprès de tous.

# Que faire ?

Le réseau fédéral de la CNT-AIT offre de nombreuses possibilités d'activités pour l'anarchosyndicalisme. De chacun selon ses capacités, à chacun selon ses besoins !

## Débatte

● Jeudi 12 février 2009, à 20 h 30 salle municipale, 8 impasse Saint Aubin, Toulouse, la CNT-AIT vous invite à la découverte de l'œuvre de Pierre CLASTRES, anthropologue et ethnologue (1934-1977) dont les travaux d'anthropologie politique sur les sociétés dites primitives - en fait des sociétés organisées contre l'apparition de tout pouvoir coercitif - font référence. Après un exposé d'ouverture, la soirée se poursuivra par un débat. "La division majeure de la société, celle qui fonde toutes les autres, y compris sans doute la division du travail, c'est la nouvelle disposition verticale entre la base et le sommet, c'est la grande coupure politique entre détenteurs de la force, qu'elle soit guerrière ou religieuse, et assujettis à cette force. La relation politique de pouvoir précède et fonde la relation économique d'exploitation. ... l'émergence de l'État détermine l'apparition des classes." Pierre Clastres, La société contre l'Etat, Paris, Ed de Minuit, 1974

## Echanger, participer

- Prendre contact avec le syndicat le plus proche
  - Tchatte sur le forum de la CNT-AIT de Caen <http://cnt.ait.caen.free.fr/forum/>
  - S'abonner, diffuser ce journal autour de vous (cf p 2)
  - S'abonner à la liste de diffusion internet (gratuit) : <http://liste.cnt-ait.info>
  - Ecouter AnarSonore.free.fr
- Y contribuer en enregistrant de nouveaux textes.

## Passer nous voir

- A Montauban : les samedis le matin (10h15 à 12h) au marché du jardin des plantes, l'après midi (16h à 18h) au local Passage de la comédie (entrée par le 10, rue de la comédie).
- Toulouse : CNT-AIT 7 rue St rémésy 31000. Permanences tous les samedi 17 h. Egalement aux puces (place St Sernin) le dimanche en fin de matin. Tables de presses périodiques dans les quartiers.
- Quercy-Rouergue, autres départements de Midi-Pyrénées : écrire au journal qui transmettra.
- Perpignan: CNT-AIT, 9 rue Duchalmeau 66000 Permanences le Samedi après-midi à partir de 15h.
- Caen : BP 2010, 14089 Caen Cédex  
Table de presse chaque dimanche au marché, tous les mercredis sur le Campus 1 (sous la galerie vitrée).
- Paris : CNT-AIT, 108 rue Damrémont 75018.  
Tables de presses régulières dans les XIX et XVIIIème arrondissement.
- Lyon : CNT-AIT, chez : Librairie la Gryffe, 5 rue Sébastien Gryffe, 69007.

# Courrier des lecteurs...

● René H, un de nos lecteurs du Tarn nous adresse un long courrier : "Nos retraites depuis une quinzaine d'années augmentent en moyenne de 1,2 % ou bien de 1,1 % ou de 1 %, mais pour l'année 2008, seulement de 0,8 %. Mais il n'en est pas de même des prélèvements sociaux qui, avec l'augmentation de la CSG qui vient de passer de 3,8 % à 6,6 % atteignent 11 % de nos revenus, ce qui explique la détérioration progressive de notre pouvoir d'achat qui diminue d'année en année." Dans le courrier de protestation qu'il adresse aux trois parlementaires, René, note en particulier : "L'augmentation annuelle des retraites est dérisoire par rapport aux charges prélevées. Le dernier accroissement de ma retraite se trouve amputé par la cotisation sociale généralisée. Pourquoi la catégorie à laquelle j'appartiens bénéficie seulement de dix pour cent d'abattement alors que les parlementaires s'octroient un abattement de quarante cinq pour cent hors frais professionnels et indemnités diverses ? ... sans compter que la plupart d'entre vous apparaissent comme des cumulards malgré toutes les lois votées sur le cumul des mandats !", et plus loin "La France est riche qui se permet de soulager les exploits fumeux des banquiers, mais elle est déraisonnable quand elle laisse des travailleurs dormir dans la rue ; des retraités grignoter les restes jetés dans les poubelles de la grande distribution !" Enfin, à tous ceux qui se croient malins en invoquant Jaurès à tort et à travers, René rappelle "Savez-vous ce que Jaurès appréciait quand il venait à Carmaux ? Le vin de la vigne de mon aïeul, mineur syndicaliste veuf avec trois enfants ; il aimait la simplicité et rejetait l'argent et les honneurs !".

● De "Lutin" lecteur de Castelsarrasin : "Est-ce que vous connaissez quelqu'un qui trouve normal de se faire frapper par une personne car vous avez parlé avec un ami à vous ? Je suis un collégien de troisième et dans mon collège les professeurs eux, trouvent ça normal et efficace. Alors qu'un matin en cours je parlais avec mon voisin, le professeur est venu et ma giflé l'oreille, je lui est répondu qu'il n'avait pas à faire ça car c'est interdit et c'est irrespectueux, Monsieur le professeur m'a répondu que je l'avais mérité. Le lendemain, je me plains à mon professeur principal qui m'affirme que c'est normal car le professeur aime ces méthodes-là..."

● De Marcelle, lectrice du Couserans : J'en ai vue, des choses dans ma vie. Mais pas à ce point : Un sous-préfet vient de provoquer un accident en conduisant saoul. Quant au capitaine qui commandait depuis septembre notre gendarmerie à Saint-Girons, il vient d'être filmé dans une boutique de bricolage en train de voler du matériel. La main dans le sac. Ils s'en tirent tous les deux en étant mis à la retraite... à nos frais. (NDLR : A l'appui de cette affirmation était joint une coupure de presse édifiante : La Dépêche, 7 décembre 08 : "Le capitaine de gendarmerie suspendu" qui concernait cette sous-préfecture de l'Ariège).

# Taiaut pour l'opération Taïga

Dix personnes ont été interpellées mardi 11 novembre au petit matin à Tarnac (en Corrèze), à Paris, à Rouen et à Baccarat lors d'une opération baptisée, avec l'humour qui caractérise les forces de police, "Taïga". Pas moins de 150 flics en armes avaient été mobilisés, sans compter les innombrables flics de la plume et du micro. Il leur est reproché d'appartenir à "l'ultra-gauche tendance anarcho-autonome" - ouf - et d'être lié à une série de cinq sabotages assimilés à du terrorisme. Des sabotages terroristes ? Bigre ! En fait, pour tout terrorisme, il leur est reproché d'avoir (éventuellement et encore, sous toutes réserves) rompu des caténaires SNCF - on tremble, en effet !

Bref, beaucoup de bruit - car les trompettes médiatique non pas lésiné - pour pas grand chose ... ou plutôt, dans un but aussi immonde que précis : terroriser le "français moyen". Faute d'avoir des explosions à se mettre sous la dent, les spécialistes en communication du pouvoir ont pensé qu'il suffirait pour terroriser ces pauvres d'esprit que nous sommes sensés être, d'une bonne brochette de mots... explosifs. Sur ce plan, le pouvoir n'y est pas allé de main morte : ultra-gauche, anarcho, autonome... tout l'arsenal verbal y est passé. Disons tout de suite que l'objectif majeur de cette guignolade policière a échoué lamentablement. D'abord, parce que la supposée gravité d'une "destruction de caténaire" fait rigoler "le français moyen" ... habitué qu'il est aux suppressions de trains (pour cause de "non rentabilité"), aux retards (par cause de manque de personnel) et aux ruptures de caténaire (du fait de l'entretien insuffisant du réseau). Ensuite, parce qu'en ces temps de "destructions massives d'emplois" et d'escroqueries tout aussi massives, le bon peuple commence à penser que les vrais "terroristes" sont ailleurs qu'au bord des voies ferrées à regarder passer les trains. Malgré une "justice" qui s'ingénie à forcer aux "aveux" par tous les moyens (garde à vue, détention, réveils réitérés des prisonniers en pleine nuit pour les faire craquer, fouilles à corps à répétition...), le dossier est creux... et les faits étant sans gravité, l'opération "Taïga" est en train de sombrer dans le ridicule d'un mémorable "Taïaut" politique.

Si personne n'a été surpris des réactions du Sarkozy et des journaloux qui ont immédiatement reproduit les théories abracadabrantesques de la police sans aucune enquête complémentaire ni le moindre esprit critique, force est de constater que l'extrême gauche en quête d'honorabilité s'est surpassée. Déjà, les syndicats des cheminots se sont trop abondamment réjouis d'être si vite mis hors de cause. Mais la palme revient à SUD et à la LCR. Le leader de cette dernière, le fringant Olivier, s'est empressé de condamner des



Les banderoles de la CNT-AIT sur le Monument de la Résistance



Face au Monument, pendant la prise de parole



En discussion, devant l'ancien immeuble de la Gestapo

**Samedi 29 novembre 2008**, devant le monument de la Résistance (Toulouse), à l'appel de la CNT-AIT nous étions quelques 70 personnes réunies pour marquer notre soutien aux embastillés dans l'affaire dite de Tarnac. Nos banderoles de solidarité accrochées au monument, un militant de la CNT-AIT a lu une déclaration pour dénoncer la répression. Malgré la pluie battante, une discussion a eu lieu, sur place autour des thermos de café.

actes de sabotage qui ne "sont pas et ne seront jamais" ceux de la LCR. Plus "radical" encore Sud-Rail, a dénoncé les "actes terroristes" reprochés aux gens de Tarnac (et d'ailleurs) en mettant en garde "ceux qui frisent la diffamation en voulant confondre terrorisme et action syndicale". Depuis, les uns et les autres ont constaté que l'opinion publique était moins sottée qu'ils ne le présumaient... aussi, trotskystes, Sudistes, journalistes et autres collaborateurs du système rament pour "réajuster" leur discours à cette opinion.... Après la guignolade policière, la pantalonnade politique, l'année commence bien ! On n'a pas fini de rigoler.